ANALELE BANATULUI, S.N., ARHEOLOGIE – ISTORIE, XXV, 2017
http://analelebanatului.ro/aparitii-issues

LES IMPORTATIONS GRECQUES SUR LE TERRITOIRE DU KOSOVO

Sedat Baraliu, Ilir Muharremi***

Cuvinte cheie: Kosovo, importuri greceşti, Dardania, epoca bronzului, epoca fierului.
Mot clé: Kosovo, L'importation grecque, la Dardanie, l'âge du bronze, l'âge du fer.

Resumé

L'étude *Les importations grecques sur le territoire du Kosovo* a pour objet toutes les découvertes archéologiques de facture grecque du territoire kosovar. Sur la base des découvertes archéologiques d'objets importés de Grèce connues jusqu'à présent, il sera fourni un aperçu des échanges commerciaux entre le territoire actuel du Kosovo et la Grèce, nous allons également prendre en discussion les routes utilisées pour l'importation de ces marchandises entre ces pays. La différenciation sociale qui est arrivée en Dardanie au début de l'âge de fer a créé la possibilité pour les aristocrates de s'intéresser aux objets de luxe produits en Grèce. Par conséquent, dans ce territoire, on trouve un nombre considérable d'objets apportés de Grèce, ce qui implique également de bonnes relations commerciales entre les deux pays. Tenant compte du fait que le territoire actuel du Kosovo était la partie principale de la Dardanie et que la Dardanie avait un bon emplacement stratégique au carrefour des routes commerciales, ces contacts ont été établis depuis l'âge de bronze. Dans notre article, nous allons présenter d'abord une périodisation des contacts entre les populations grecque et dardanienne, en commençant par l'importation des premiers objets jusqu'à l'invasion romaine de la Dardanie. En outre, il sera spécialement traité de l'influence grecque sur les produits traditionnels de la Dardanie, où l'imitation des formes et des motifs grecs était très présente chez l'artisan Dardanien.

Introduction

L'actuel Kosovo correspond à une grande partie de la Dardanie antique, qui constituait une aire assez fréquentée par les Grecs, du fait notamment de la présence du site argentifère de Damastion. Ainsi la pénétration de la culture grecque a pu se faire en suivant les routes empruntées par les marchands et les artisans le long des vallées du Drini i Zi, du Lepence, et du Vardar, du côté du versant égéen, et le long de la vallée du Drini i Bardhë du côté Adriatique[1]. Depuis la Dardanie, des produits grecs et des éléments de la culture grecque pouvaient se diffuser dans le reste de la péninsule des Balkans. Toutefois, dans l'état actuel de nos connaissances, malgré la position géographique favorable du Kosovo, les produits grecs retrouvés sur son territoire sont peu abondants. La raison essentielle en est la rareté des recherches archéologiques et la faible publication du matériel récupéré. Il faut rappeler aussi qu'aucune colonie grecque n'est venue s'installer dans ce territoire, et que la présence grecque, si elle peut être établie, est de nature emporique.

À partir des données disponibles, on enregistre cependant un nombre non négligeable d'importations grecques qui ont commencé dès l'âge du bronze. Les sites de cette période ne sont pas tous fouillés, mais à Gllareva, localité qui a été découverte par hasard lors de la construction de la route Prishtinë-Peja, on a trouvé des épées de fabrication égéenne. Les mêmes épées ont été trouvées aussi à Tetovë en Macédoine et également en Albanie[2]. La présence de ces épées est une preuve qu'à cette époque, les contacts étaient déjà établis, mais il faut attendre les prochaines fouilles pour augmenter la richesse de la documentation et pouvoir quantifier valablement le volume de ces échanges. Il reste aussi à trouver de la céramique mycénienne toujours absente.

Sur le site de Novoborda, E. Ceskov pense qu'il a existé un *emporion* grec dont les occupants exploitaient les mines[3]. Lors des travaux agricoles, les

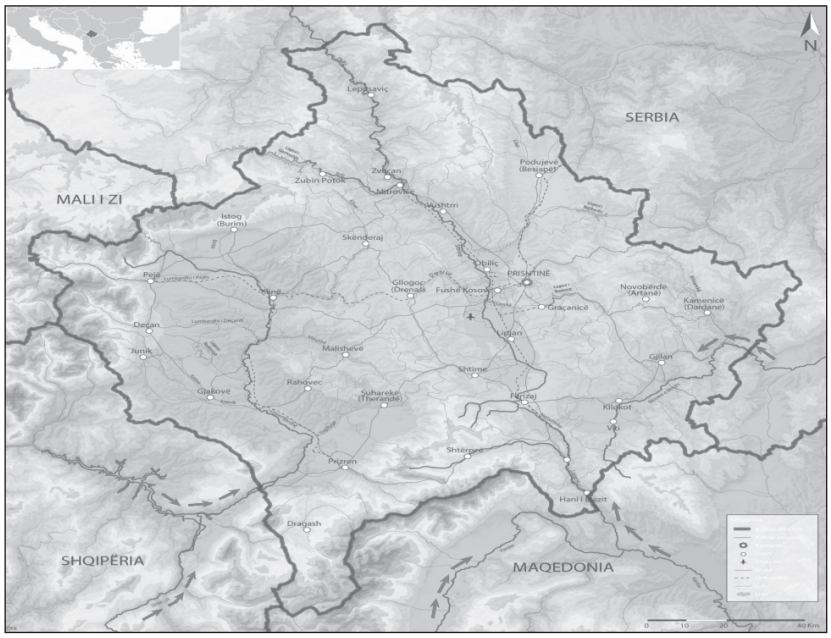
* University of Prishtina "Hasan Prishtina", Faculty of Education sedat.baraliu@uni-pr.edu
** *Correspondent author,* University of Prishtina "Hasan Prishtina, Faculty of Education ilirmuharremi@hotmail.com

[1] Pour les lieux que nous citons, nous renvoyons à la carte n°1.

[2] A noter que l'ancien territoire de la Dardanie occupe également une partie de l'actuelle République de Macédoine, une partie de l'Albanie et une partie de la Serbie du sud.

[3] Ceskov E. 1973, p. 17.

villageois ont retrouvé un matériel archéologique abondanr et l'auteur, qui a pu voir une partie de ce matériel, a constaté qu'il y avait des tessons grecs d'époque hellénistique[4].



Carte n°1

Cette période hellénistique n'est pas beaucoup représentée sur le territoire du Kosovo, non pas par manque de contacts avec le monde grec mais toujours à cause de l'absence de prospections systématiques et de fouilles régulières. Les témoignages antiques sont aussi absents. Dans le territoire de Skopje et à Kërshevic près de Vranjë, on a trouvé des récipients et des fragments de céramique grecque. Il est probable que la plupart du matériel hellénistique retrouvé au Kosovo provient des colonies de la côte adriatique, particulièrement d'Apollonia et de Dyrrhachium.

Les principales voies de communication

La répartition des sites ayant restitué du matériel grec, montre que la principale route commerciale suivait la vallée du Vardar. C'est le cas de la céramique attique

Carte nr. 2. Les importations grecques au Kosovo

[4] *Ibidem*

retrouvée dans la région de Skopje, dans le village de Donje Nerezi[5]. La vallée de la Morava a été aussi une des principales routes comme le prouve la céramique attique trouvée à Velika Humska Cuka près de Nish [6], et les découvertes de Rahovica, près de Presheva. Ces découvertes sont d'autant plus importantes qu'elles se situent entre les deux vallées du Vardar et de la Morava[7].

La vallée de l'Iber a aussi été utilisée comme voie de communication. Le meilleur indice est fourni par les découvertes de Banja et de Joshanicës, dans le territoire situé au-dessus du Pont de Gjori. Il y a aussi le cas de Gradina, où tout le matériel est illyrien, mais, à l'intérieur d'un mur, on a trouvé deux fragments de céramique grecque[8].

La vallée du Drini i Bardhë assurait la liaison avec les colonies de la côte adriatique. Sur le territoire du Kosovo, on a trouvé une quantité importante de matériel provenant d'Apollonia et Dyrrhachium, comme à Shiroka de Suhareka[9], à Hisar,[10] dans la nécropole de Romaja[11]. À partir du Kosovo les produits pénétraient au centre des Balkans : cela est manifeste dans les localités de Novi Pazar, d'Atenice et de Glasinac.

Les contacts grecs sur le territoire du Kosovo n'étaient pas dus seulement à de simples échanges commerciaux dépendant des voies de transit ; d'après l'archéologue Emil Ceskov, ils étaient liés à l'exploitation directe des mines d'or et d'argent. Du matériel de la période hellénistique a été retrouvé dans des vestiges de mines près de Novo Brdo où l'on pourrait identifier le site de Damastion, mais pour confirmer cette hypothèse les preuves manquent encore, car l'archéologie des mines du Kosovo reste encore à faire[12].

Périodisation des contacts entre Grecs et Dardaniens

Les premiers contacts entre les Grecs et les Dardaniens remontent à l'âge du bronze. Ils sont attestés par l'épée de type égéen trouvée à Gllarevë de Klina (Fig. 1)[13] . Les épées sont du type C 1 selon la classification de Sandars, et se datent à la fin de l'âge du bronze, au XIIIe siècle av. J.-C.[14]. La céramique de cette période n'a pas encore été retrouvée, mais selon K. Kilian on peut trouver de la céramique mycénienne dans le territoire de Pélagonie (baigné par les rivières Prespa et Bitolj) et de Péonie jusqu'à Demir Kapija[15]. Il n'est donc pas exclu de trouver un jour de la céramique mycénienne sur le territoire du Kosovo.

À partir de la deuxième moitié du VIe siècle av. J-C., le matériel grec est beaucoup plus présent au Kosovo, mais aussi à l'intérieur des Balkans. Les liens ont été créés dès le VIIe siècle av. J.-C. par le biais de la Chalcidique[16]. La plus ancienne importation de céramique est attestée par deux fragments d'amphore de la région d'Ionie, précisément de Chios, fragments trouvés un à Hisar et l'autre à Cernicë ; ils sont datables de la fin du VIIe et du début du VIe siècle av. J.-C.[17]. Enfin tout récemment en 2006, des fouilles archéologiques à Vlashnje près de Prizren, ont mis à jour du matériel importé de Grèce, dans lequel on trouve un fragment de céramique à pâte jaune et à vernis noir, qui est peut-être datable au VIIe siècle av. J.-C,[18].

Fig. 1. Epée de Gllareva

Fig. 2 Epée de Romaja

Pendant les VIe et Ve siècles av. J.-C., on observe l'augmentation des importations. À cette époque, elles proviennent principalement d'Athènes, bien qu'il existe une importation ionienne contemporaine, mais à petite échelle. Les importations de cette époque sont les épées en croix de type *xyphos* trouvées à Romajë dans les tombeaux 5 et 9 (fig.2)[19]. Des objets semblables ont été trouvés à

5 Dusanka Vuckovic-Todorovic. 1961, p. 123.
6 Garancier M. Garasanin D. 1951, p. 109.
7 Dusanka Vuckovic-Todorovic, 1961,p. 123.
8 *Ibidem* p. 123.
9 Dasic Lj.1975 p. 249–254.
10 Todorovic J.1963, p. 47–48.
11 N. Djuric, 1975.
12 Ceskov E. 1973 p. 17.
13 Duric N. 1984. Catalogue fig. 19.
14 Sandars N. 67/1963, p. 46.
15 Parovic Pesikan m. 1991 p. 189.
16 Shukriu E. 2004, p. 53.
17 *Ibidem*, p. 56.
18 Gashi et alii, 2016. p. 149, fig. 208.
19 Djuric-Glisic-Todorovic 1975, pl.IV 7 ; pl. VIII 18.

Shirokë[20], et dans des nécropoles de Novi Pazar et d'Atenice. De cette période datent aussi les importations des tombeaux de Banja et Pejës, dans lesquels on a trouvé principalement des vases importés d'Athènes datables au VIe siècle av. J.-C. Six vases sont d'importation grecque : une *olpè*, deux coupes-*skyphos*, une coupe, une *kotylè* et un *skyphos* Fig. 3.

Fig. 3. Les vases Attique de Banja e Pejës

Ces vases, malgré leur mauvais état de conservation, sont bien identifiables et présentent des parallèles avec d'autres découvertes provenant des tombes princières des territoires du centre des Balkans ; il s'agit particulièrement des vases de Novi Pazar[21]. On y a retrouvé une olpè identique, où est représenté Dionysos avec deux satires[22], à rapprocher aussi de l'olpè du Musée Capitolin à Rome[23].

L'alignement des bandes ornementales sur les trois vases est pareil, et présente la combinaison des mêmes motifs, mais dans différentes positions. La feuille de lierre qu'on voit sur le col de l'*olpè* de Banja e Pejës et celle du Musée de Sarajevo, ont une forme caractéristique de la fin du VIe et du début du Ve siècle av. J.-C. De ces trois vases, le plus ancien est l'*olpè* du Musée de Sarajevo, de la fin du VIe siècle av. J.-C. ; celui du Musée Capitolin à Rome est daté vers 500 av. J.-V., et celui de Banja e Pejës est daté dans les premières années du Ve siècle av. J.-C.[24].

Les deux *coupes-skyphoi* à f. n. continuent la tradition des peintures miniatures du groupe « Droop-cups »[25]. Sur le premier *skyphos* bien que la surface soit endommagée, on remarque deux figures d'hommes barbus qui courent, tandis qu'en bas et en haut, autour des palmettes, on peut voir de grosses taches rondes. Cette représentation plutôt schématique de branches avec des fruits est caractéristique des vases à f. n. du dernier quart du VIe siècle av. J.-C. Le parallèle le plus proche est le *skyphos* de Novi Pazar avec la figure d'un chien en train de courir[26]. La forme du vase, le système de décoration à bande, le type de la palmette avec des branchettes à lignes concentriques avec de grosses taches au fond, correspondent exactement au vase de Banjë e Pejes. Pour les coureurs et la forme en palmettes on trouve un schéma identique sur le *skyphos* du Musée de Stuttgart[27]. Sur la base de ces analogies, les skyphoi de Banjë e Pejës peuvent se dater à la fin du VIe siècle av. J.-C.

L'argile de la *kotylè* laisse supposer une production corinthienne, peut-être de la fin du VIe siècle av. J.-C. Plus qu'une importation directe, il est plus probable que les colonies grecques de l'Adriatique ont servi d'intermédiaire[28]. Un vase du même type est aussi conservé au musée de Sarajevo et daté des années 550–500 av. J.-C.[29]. Des vases identiques ont été trouvés sur le territoire de l'Albanie, dans la nécropole de Cinamak, dans celle de Dyrrhachion ; ils sont datés des VIe-Ve siècles av. J.-C.[30]. Il n'est pas impossible que la *kotylè* de Banjë e Pejës provienne d'un atelier local de cette colonie[31].

La *kylix*, retrouvée dans un état très fragmentaire

[20] Dasic Lj. 1975, pl VI,1.
[21] Parovic Pesikan M. 1991, p. 189.
[22] Shukriu E. 1995,56. Mano-Zisi, DJ-Popovic 1969, 13 T.I a,b.
[23] Parovic Pesikan M. 1991, p. 189. CVA Museo Capitolini, fasc 1,III H, tav. 32 1–2. 14–15.
[24] *Ibidem*, p. 189.
[25] Parovic Pesikan M. 1991, p. 192.
[26] Mano-Zisi DJ-Popovic 1969, 13–14 tab.II.
[27] Parovic Pesikan M. 1991, 192 CVA, Stuttgart.
[28] Parovic Pesikan M. 1991 p. 193.
[29] CVA, 1975, pl 17,3.
[30] Shukriu E. 1996,57, B. Jubani, 1983, p. 104–105, Tab. XI 143; Hidri.H. 1983, Pl. II, 1.
[31] Parovic Pesikan, M. 1998, p. 235.

n'a pas gardé les traces de son décor, ce qui rend difficile la recherche d'analogies. Sa forme est la même que celle de la *klyx* du musée de Sarajevo[32], datée de la deuxième moitié du Ve siècle av. J.-C.[33]. Des vases similaires ont été trouvés à Sindos et sont datés dans les années 525–510 av. J.-C.[34].

Le *Skyphos* de la fig. 6, semble être une importation corinthienne. L'argile est gris clair et peint avec du vernis gris sombre. Il est daté du IVe s. av. J.-C. On peut trouver des vases semblables dans la nécropole de Dyrrhachium[35]. Il est probable que ce vase provient d'un atelier local de cette colonie.

Les vases de Banjë e Pejës sont assez proches de ceux de Novi Pazar. Il s'agit d'importations attiques ou corinthiennes[36]. Alors que la céramique de Novi Pazar se date de la fin du VIe siècle et du début du Ve siècle av. J.-C.[37], celle de Banjë e Pejës est datée des premières décennies du Ve siècle av. J.-C.[38]. À ce groupe appartiennent le fragment du fond d'un récipient de couleur ocre, avec décor à f. n., et le fond d'un *skyphos*, retrouvés tous les deux à Gadime e Epërme, ainsi que les exemplaires de Hisar. Dans les maisons de Shirokë, Hisar près de Suharekë, Gadime e Epërme ont été trouvés quelques fragments de céramique décorée à bandes, comme la céramique importée d'Ionie, mais vraisemblablement produite à Corinthe ou dans ses colonies[39].

Le Ve siècle est représenté par les vases à vernis noir comme le récipient â pate jaune et à vernis noir de Hisar de Suharekë[40]. Il existe aussi un type de céramique d'une grande importance sur le territoire du Kosovo, le groupe dit de Saint Valentin. Des fragments de canthares appartenant à ce groupe ont été retrouvés à Gadime e Epërme et à Cërnicë (fig. 4)[41].

Dès le début du Ve siècle av. J.-C., les importation grecques diminuent, ce qu'il faut semble-t-il mettre en liaison avec la crise que connaît alors le monde grec[42] ; cela a pour conséquence l'augmentation de la production locale : les artisans se mettent à imiter les formes des vases grecs. Il faut toutefois noter que sur le territoire kosovar on ne trouve pas de céramique à figures rouges à part les deux fragments de Kulin e Vogel à Teneshdolli[43]. Ceci est d'autant plus surprenant que sur le territoire de Skopje aussi bien qu'à Kërshevicë de Vranje (qui font partie de la Dardanie), ces objets sont présents en grand nombre.

Fig. 4. fragment de Canthar de Gadimja

L'absence de ce type de céramique peut s'expliquer par le faible nombre de fouilles archéologiques. Il n'est donc pas impossible qu'à l'avenir les recherches nous livrent du matériel de ce type.

Nous disposons enfin des données de l'archéologue E. Ceshkov qui indique que dans localité de Zllatnogumno près de Novo Berda ont été trouvés des objets de l'époque hellénistique. D'après ses descriptions, il y aurait eu des terres cuites de Cybèle, des fragments de céramique à vernis brunâtre et rehauts blancs, des *skyphoi* à vernis noir ; le musée abrite également une poignée métallique avec une treille en relief, et une applique en forme de Gorgone[44].

Nous ne pouvons pas dire grand-chose de ces objets puisqu'on ignore aujourd'hui d'où ils viennent et ce qu'ils sont devenus. Ces informations de Ceshkov sont l'unique preuve de l'existence de ce matériel qui atteste que le territoire du Kosovo a continué à avoir des contacts avec le monde grec pendant la période hellénistique.

Les découvertes archéologiques de cette période restent cependant peu nombreuses. On peut signaler des *unguentaria* du IIIe siècle av. J.-C. trouvés dans le village Zotaj près de Ferizaj[45]. À cette période

32 CVA, 1975 fascicules 4,Pl 19,186.
33 *Ibidem* pl. 19,p. 186.
34 Shukriu E. 1996, p. 57 ; Tiberios M. 1985, p. 104–105, photo 300.
35 Hidri H. 1983, Pl. 1 tombe 12. Pl. V, 2-tombe 24. Pl. IX,1.
36 Mano-Zisi, DJ-Popovic 1969, Parovic Pesikan M.1991, p. 194.
37 Mano-Zisi, DJ-Popovic 1969, p. 121.
38 Parovic Pesikan M. 1991, p. 194.
39 Parovic Pesikan m. 1985, p. 40.
40 Shukriu E. 2004, p. 58, T.L.1.
41 *Ibidem* 2005, p. 58.
42 Shukriu E. 2004, p. 50, Parovic Pesikan M. 1982, p. 94.
43 Mehmetaj H. 1990 p. 89–92.
44 Ceshkov E. 1969 p. 17.
45 Shukriu E. 2004 p. 59.

appartiennent aussi les vases de type mégarien trouvés dans la nécropole de Romaja (Fig. 5 et 6). Ces vases sont considérés comme des importations des colonies grecques de la côte adriatique qui confirment l'importance de ces implantations, tout au long de la période, comme centres de des redistribution produits vers l'intérieur des terres[46].

Figure 5, Vase de type mégarien du Romaja

Figure 6. Vase de type mégarien du Romaja

Influences grecques et traditions illyriennes

L'Influence grecque dans la culture matérielle dardanienne n'est pas négligeable. C'est dans les armes, les bijoux, et la céramique qu'on la remarque le plus. Cette influence s'est faite par l'arrivée des produits grecs qui suivaient les vallées fluviales : la vallée du Vardar, du Drini, et de la région d'Ochrid et Pollogu (carte 2)[47].

Les artisans dardaniens ont très vite adopté la façon de travailler des Grecs, ainsi que les formes utilisées par ces derniers. La grande richesse des minerais, surtout en argent et en or, avait rendu possible la création d'ateliers. La production des bijoux et objets de luxe et la diversité des types de récipients témoignent de la tradition des artisans dardaniens qui a atteint son sommet à l'époque hellénistique. Selon le témoignage de Pline « ... même les hommes qui venaient de Dardanie, qu'on appelait les Dardaniens portaient des bracelets d'or »[48]. Partant de cette information confirmée par les objets de luxe retrouvés dans les nécropoles dardaniennes, on peut conclure que depuis le VIe siècle av. J.-C., la Dardanie disposait d'une classe d'artisans, qui mis à part la céramique d'usage local, produisait aussi d'autres objets à des fins commerciales[49]. Athenée, citant un passage du trentième livre de l'œuvre *Europaicon d'*Agatharque de Cnide, signale la présence des différentes classes de la société dans le monde dardanien de son époque, en disant « les Dardaniens avait un grand nombre d'esclaves, certains en avaient mille, d'autres encore plus »[50].

L'influence dans la céramique

Attestées dès l'époque mycénienne et submycénienne, les formes préférées pour l'imitation étaient les *skyphoi*, canthares et cotyles. Le premier groupe comprend les *skyphoi* et canthares, qui sont des imitations de vases grecs d'époque submycénienne, protogéométrique et géométrique, dont le plus ancien spécimen a été découvert à Bërnica e Poshtme (tombe 1/8). Réalisé en argile noirâtre et mal épurée, le vase présente une surface bien lissée (Fig. 7). Il est profond, avec un pied bas annulaire. On le date de la fin de l'âge de bronze (Helladique récent III C, submycénien). Il est à rapprocher des *skyphoi* de Visoi en Pellagonie[51].

Fig. 7. Vase du Bernica e Poshtme

Pour ces types de *skyphos*, Srejovic a fait des parallèles avec Troie VII a et VIII b, établissant ainsi l'origine grecque du récipient[52]. Toutefois, quelques particularités le distinguent des *skyphoi* submycéniens. Par exemple le rétrécissement du bas du ventre, la ligne plus accentuée des épaules et la position des anses peuvent être mis en relation avec les formes de la céramique protogéométrique et géométrique[53]. Le parallèle le plus proche est celui du *skyphos* de Bitsa en Épire[54].

46 Djuric-Glisic-Todorovic 1975.
47 Shukriu E. 1996, p. 97.
48 Pline, XXXIII, 3,12.
49 Shukriu E. 1996, p. 106, Jubani B. 1978, p. 160.
50 Athénée, VI, 4.
51 Parovic Pesikan M. 1985, p. 26.
52 Srejovic D. 1960, p. 119,.
53 Parovic Pesikan M. 1986, p. 27.
54 Ibidem.p.27

Le deuxième groupe comprend les cotyles, d'origine corinthienne, datant de la fin du VIIe et du VIe siècles av. J.-C., et qui sont arrivées dans le Kosovo par l'intermédiaire des cités coloniales de la côte adriatique. L'influence est percevable aussi dans des coupes munies d'une poignée verticale percée, imitant des formes métalliques. Tous les exemplaires ont été retrouvés dans des habitats de l'âge du fer comme Bellaqevc, Hisar, Shirokë. L'unique récipient qui est bien conservé est celui provenant de Bellaqevc (Fig. 8).[55]

Fig. 8. Cotyle de Bellaqevc

Le récipient n'est pas profond et son fond est plat ; les épaules sont courbes et un support y est fixé comme sur les cratères de bronze et les dinoi de la pleine période archaïque (VIIe – VIe av. J.-C.). Un vase identique est conservé au British Museum : il a été découvert dans la nécropole de Kamiros à Rhodes et n'est pas plus récent que la fin du VIIe siècle av. J.-C.[56].

Des vases du même type proviennent également de la nécropole de Dyrrhachion[57]. Ils sont très proches du modèle de Bellaqevc, ce qui est un bon argument pour soutenir l'hypothèse que ces vases retrouvés en territoire kosovar sont importés de la colonie corinthienne.

Le vase d'Hisar a la même forme, mais il est moins bien conservé. Il est moins profond que le spécimen de Bellaqevc, et l'anse du récipient est plus simple, sans côtes modelées sur la surface horizontale. Le marli est orné de deux rangées de petits globes. Sur la base des critères stylistiques, il peut être daté du début du VIe siècle av. J.-C.[58].

On trouve une autre forme imitant des modèles grecs sur le site de Romaja, Cernica, Hisar, Vlashnje. Le vase a un bec et un fond plat avec un profil accentué (Fig. 9). Il s'apparente à un *skyphos* ; un exemplaire identique a été découvert dans le tumulus de Keneta en Albanie[59]. Daté des VIe–Ve siècles, il se rapproche des récipients du type "Coupes aux oiseaux" de Béotie[60]. Un grand nombre de récipients semblables ont été découverts à Dyrrhachion. On peut supposer que le récipient de Romaja est une imitation des productions de cette colonie. C'est au Ve siècle av. J.-C. que les imitations locales sont les plus répandues. Ceci est dû sans doute au fait que les importations à cette époque étaient moins importantes[61].

Fig. 9 : Skyphos de Cernica

C'est en effet en raison de la raréfaction des produits importés que les artisans dardaniens, pour répondre à la demande des élites amatrices de produits de luxe, ont imité les formes des vases grecs. Ceci est un indicateur qui prouve qu'il y avait en Dardanie une classe de potiers[62]. Beaucoup de récipients produits sur place avaient les mêmes formes que ceux produits en Grèce. La seule différence était la couleur de l'argile. Les formes préférées et imitées étaient surtout les skyphoi attiques qui représentent aussi la catégorie la plus importée (Fig. 9)[63].

Un troisième groupe est constitué par les amphores. On distingue deux groupes : les amphores de table et les amphores de transport. Ce type de vase était toutefois moins importé que les s*kyphoi*.

Conclusion

L'absence de fouilles archéologiques programmées et de publications systématiques du matériel retrouvé rend difficile toute étude des rapports entre les Dardaniens et les Grecs, les sources écrites étant par ailleurs très rares.

Cependant, les objets trouvés sur le site de

55 Gjuric N. 1970, p. 288 T.V,1.
56 Parovic Pesikan M. 1985, p. 33.
57 Hidri H. 1983 T. XII 2 tombe. 9.
58 Parovic Pesikan M. 1985 p. 34.
59 Jubani B. 1983, p. 119 -120 Tab. XI,140.
60 *Ibidem*, p. 36.
61 Shukriu E. 1996, p. 106.
62 *Ibidem*. p. 106 .
63 *Ibidem*, p. 80.

Gllarevë témoignent de ces rapports dès la fin de l'âge du Bronze. Si Gllareva est le seul endroit où ont été découverts des objets d'importation égéenne remontant à l'époque mycénienne, cela ne signifie pas que ce type d'objets soit introuvable ailleurs sur le territoire du Kosovo, puisque l'âge du Bronze y a été très peu fouillé et étudié. Exceptés les objets de Gllareva, il n'y a pas de témoignages d'importations grecques jusqu'au VIIe siècle av. J.-C., quand apparaissent l'épée de Shiroka et les armes de Romaja. La présence d'armes importées pourrait indiquer la possibilité de la présence de mercenaires dardaniens dans les armées grecques.

L'importation de la céramique ne semble pas attestée avant le VIIème siècle av. J.-C., même si les imitations de la céramique grecque apparaissent dès l'époque mycénienne et submycénienne. Cela incite à penser que l'importation pouvait être effective dès cette époque, car l'imitation suppose la présence d'éléments à imiter, mais rien ne le prouve. Les fragments les plus récents en céramique sont les amphores de Chios, l'un découvert à Hisar et l'autre à Cernic. La présence de ces deux fragments de Chios témoigne de l'importation du vin de Grèce et des rapports entre les commerçants. Ensuite l'importation a été remplacée par l'imitation, ce qui nous conduit à penser que les Dardaniens avaient commencé à produire aussi du vin. Le fait de cultiver les vignes incita les artistes à faire apparaître les grappes de raisin sur les récipients et ensuite sur les monuments funéraires.

Au VIe siècle av. J.-C., c'est l'importation attique de vases à figures noires qui domine. La tombe princière de Banja e Pejës en témoigne. La majeure partie des vases de cette nécropole avait en effet une origine attique (groupe dit de Saint Valentin).

Au Ve siècle av. J.-C., les importations de céramique grecque cessent, ce qui a provoqué un développement de la production locale. C'est à ce moment que la plus grande quantité d'imitations des vases grecs a été réalisée.

L'apparition des importations au Kosovo est conditionnée par deux facteurs, un facteur extérieur et un facteur intérieur. Parmi les facteurs extérieurs, un rôle important était joué par le système de production (fondé sur l'esclavage) et son marché. La surproduction du marché grec a incité la fondation de colonies et la création de nouveaux marchés pour distribuer leurs marchandises; ainsi, ils ont fondé des colonies à partir desquelles les produits ont pénétré à l'intérieur des Balkans. Le facteur intérieur est la position géographique favorable du Kosovo, grâce à ses voies de communication qui ont facilité la circulation des produits grecs. Les vallées des fleuves du Vardar, Morava, Drin, créaient des conditions favorables pour les marchands, ainsi que la vallée de l'Ibri qui, par le Danube, arrive sur la Mer Noire. Le contact avec les Grecs produisit des changements dans la classe aristocratique. Ainsi, les Dardaniens se sont approprié le travail des objets de luxe, de même que dans la production céramique ils ont adopté de nouvelles formes. Cependant, les Grecs étaient surtout attirés par les nombreuses richesses naturelles du pays : bétail et produits pastoraux, bois, chevaux, minerai d'argent.

L'insuffisance des fouilles et de la publication du matériel archéologique, la détérioration et les pillages du patrimoine archéologique ont fait qu'un grand nombre d'archéologues considèrent cette partie des Balkans comme sous-développée et retardée car restée à l'écart des contacts avec les autres civilisations. Néanmoins, les objets de luxe du tombeau princier de Banja e Pejës et la découverte des armes de Gllareva, ainsi que les découvertes archéologiques de Romaja, Hisari, Shiroka et Cërnica témoignent de l'organisation et du développement culturel de ce territoire, et aussi de l'existence des classes aristocratiques qui prouvent une certaine hiérarchisation de la société.

BIBLIOGRAPHIE

Češkov. 1969
E. Češkov: Romaket ne Kosove dhe Metohi, Prishtine, (1969)

Dasić 1957
L.J. Dasić, Paraistorijsko naselje na Sirokom, Buletin i Muzeut të Kosovës dhe Metohis III, Prishtinë (1957) 249–266.

Djurić, Glisić, Todorović 1975
N.Djuric, J. Glisic, J. Todorovic, *Praistoricki Romaja*, Prizren (1975)

Djuric 1984
Nj. Duric, Bronzanodopski nalaz iz Iglareva, Buletin i Muzeut të Kosovës dhe Metohis XIII-XIV, Prishtinë, (1984) 17–24.

Djuric 1970
Nj. Duric, Gradina kod Bellaqevca, Buletin i Muzeut të Kosovës dhe Metohis XIII-XIV, Prishtinë, (1970) 281–299.

Garašanin 1951:

M. Garašanin, D. Garašanin, Arheoloska Nalazistau Serbiji, Belgrade, (1951)

Hidri 1976
H. Hidri, Gjurmë të një punishteje qeramike në Dyrrah Iliria Iv, Akademia e Shkencave e Shqipërisë, Tiranë (1976) 245–258

Hidri 1983
H. Hidri, Fouilles de 1977 dans la nécropole de Dyrrah (Secteur des collines de Dautës). Iliria, vol. 13 n°1, Tiranë (1983)137–180.

Jubani 1969
B. Jubani, Varreza tumulare e Çinamakut/Kukës, Bulletin Arkeologjik, Tiranë (1969) 37–48.

Jubani 1978
B. Jubani, Të dhëna për kulturën tumulare të Shqipërisë Verilindore. Studime Ilire. Prishtinë (1978) 151–171.

Jubani 1983
B. Jubani, Tumat ilire të Kënetës, Iliria 2, Tiranë (1983), 77–133.

Mano-Zisi & Popović1969
Dj. Mano-Zisi – Lj. Popović 1969, Novi Pazar, Ilirsko-grcih nalaz Belgrade (1969).

Mehmetaj 1993
H. Mehmetaj, Praistorijska nekropola i Grashtici, Glasnik Drustva Konservatora Srbije, 17, Beograd (1993),51–54.

Parović Pešikan 1991
M. Paravić Pešikan, Pečka Banja i importovana grčka keramika iz knezevski grobnica, Starinar Xl-Xli, Belgrade (1991) 194–196.

Parović Pešikan 1998
M. Paravić Pešikan, Greek Ceramics, The Archaeological Treasures of Kosovo and Metohija The Early Middle Ages, Belgrade (1998) 228–255.

Parović Pešikan 1985
M. Paravić Pešikan, Des aspects nouveaux de l'expansion de la culture grecque dans les régions centrales des Balkans, Starinar Xxxvi, Belgrade (1985), 19–47.

Sandars 1963
Sandars N. K. : Later Aegean Bronze Swords, *American Journal of Archaeology* Vol. 67, No. 2 (Apr., 1963),117–153.

Shukriu 1996
E. Shukriu, Dardania Paraurbane, Pejë (1996).

Shukriu 2004
E. Shukriu, Ancient Kosova, (Prishtinë) 2004.

Srejović 1960
D. Srejović, Praistorijska nekropola u Donjoj Brnjici, Glasnik Muzeja Kosova i Metohije Iv–V, Pristina (1960) 83–135.

Tibeios 1985
M. Tiberios, Sindos, Thesalonike (1985).

Todorovic 1963
J. Todorovic, Siroko, Suva Reka –praistorijski Tumuli, *Arheološki Pregled* 5, Prishtinë, (1963) 47–48.

Vucković 1961
D. Vucković -Todorovi Vucković: Anticka Demir Kapia, *Starinar*, Xii, Belgrade (196) 229–267.